

ces regards qui font grandir

La quête du regard

Lorsque le renard demande au petit Prince de l'appivoiser, il ne réclame pas seulement une parole amie et une écoute attentive, mais un regard qui permette de distinguer un renard de tous les autres. « L'essentiel est invisible pour les yeux »

•Une première évidence : **le regard suppose la lumière**. L'essence des choses est définie à partir de leur perception. Connaître, c'est voir. Et il faut voir pour le croire. C'est pour cela que les Grecs, dans l'antiquité, ont fait de la vue le premier des sens humains.

Les peintres nous disent ce que sont l'intensité et le travail du regard. « L'art ne rend pas le visible, il rend visible » (Paul Klee). Georges Braque ajoute « L'art est une blessure qui devient lumière ».

On raconte cette anecdote à propos d'un enfant admiratif devant un artiste qui avait sculpté un cheval dans la pierre : « Comment tu as su qu'il y avait un cheval dans la pierre ? » L'art est une autre logique des yeux, une autre manière de regarder. Matisse disait : « Je prends dans la nature ce qui m'est nécessaire, j'en combine minutieusement tous les effets, je les équilibre en description et en couleur, et cette condensation à quoi tout concourt, je ne l'atteins pas du premier jet ».

Et encore une citation : « Ce n'est pas la lumière qui manque à notre regard, c'est notre regard qui manque à la lumière » (Gustave Thibon).

•Une autre évidence : **le regard permet de s'approprier l'espace**. Mon regard me précède. Je suis au centre d'un univers que je peux balayer à ma guise. Je m'en mets plein les yeux. En quelque sorte, c'est l'œil qui fait le paysage. Le regard positionne chaque chose à sa place. Je peux m'exclamer : « Je l'ai vu de mes yeux ». La vue permet l'emprise sur les choses et une forme de communion universelle. Il y a une grande différence entre découvrir une ville à partir du clocher de l'église et découvrir une ville rue par rue avec un plan ou le guide vert. La conquête du monde reste relative. Elle suppose de prendre le temps de regarder

•Une troisième évidence : **tout dépend de la qualité de mon regard**. Je peux « dévorer des yeux », « foudroyer du regard », mais je me rends vite compte que la distance doit demeurer entre moi et les objets, entre moi et les autres. Je ne peux pas entrer dans la maison de l'autre par effraction.

•Une quatrième évidence : **bien avant le contact physique**, deux personnes se rencontrent par le regard. Chacun s'expose, s'offre au grand jour. Chacun se voit à travers les yeux de la personne aimée. Paul Éluard disait : « Le monde entier dépend de tes yeux purs/ Et tout mon sang coule dans leurs regards » (Capitale de la douleur, Gallimard, 1926, réédition 1966, p.139). Le respect (re-spectus) est ce mouvement par lequel on se retourne pour voir, pour considérer l'autre. Ensuite peut commencer le dialogue.

mgr Hubert Herbreteau

Le projet diocésain de cette année scolaire dans l'enseignement catholique « réenchanter l'école » a pour thème le regard. Différentes initiatives ont été mises en place.

Dans l'enseignement catholique du 47, l'année scolaire 2016-2017 est marquée par un projet porté par l'ensemble de nos collègues, lycées : la création de "court ciné ou court métrage".

Ce festival propose donc aux collégiens, lycéens de soumettre une production réalisée à l'aide de caméras et objectifs intégrés, à partir d'un thème : "le regard".

Dans chaque établissement, un ou plusieurs groupes se sont lancés dans l'aventure et sont devenus des producteurs, réalisateurs, scénaristes...

Afin de valoriser tout ce travail, une grande soirée est prévue le JEUDI 6 AVRIL, à CAP'CINEMA - AGEN afin de visionner les 15 films en compétition et remettre les Césars aux lauréats !

Jean-philippe barthe
Responsable tice



L'enseignement Catholique de Lot-et-Garonne porte un regard attentif sur les élèves à besoins éducatifs particuliers : tous les établissements du 1^{er} degré de notre diocèse disposent d'un regroupement d'adaptation afin d'aider certains élèves en difficultés d'apprentissage et d'apporter des ressources pédagogiques aux équipes grâce à l'intermédiaire d'enseignants spécialisés. Au niveau du collège, 2 SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) sont proposées aux élèves en difficultés d'apprentissage. Pour la scolarisation des élèves en situation de handicap, des dispositifs spécifiques (Unités localisées pour l'Inclusion Scolaire) sont implantés dans des écoles (3 ULIS école), dans des collèges (4 Ulis Collège) ainsi qu'une ULIS Lycée Professionnel. Ces dispositifs répondent aux besoins des élèves « différents » que nous accueillons dans nos établissements en leur apportant un regard bienveillant et adapté à chacun.

marie-céline pourquier
chargée de mission enseignement catholique

Les Intelligences Multiples et les neurosciences au service de la réussite de tous les élèves

Dans le cadre d'une démarche volontaire d'innovation, le Diocèse porte depuis maintenant 7 ans un projet tout d'abord orienté Intelligences Multiples, en référence à la théorie d'Howard Gardner, puis enrichi des apports des neurosciences.

Des établissements, des enseignants, des élèves, des partenaires universitaires se mettent au service de la réussite et du bien-être de tous les élèves.

Ce projet a pour visée de permettre à l'élève d'apprendre en utilisant ses talents, sans oublier une approche multimodale, et d'outiller l'enseignant dans sa connaissance des profils d'élèves.

Après plusieurs années de pratique et de mesure de l'efficacité du dispositif, les enseignants sont maintenant en capacité de prendre en compte de nouveaux éléments issus des recherches en neurosciences – attention, émotion, inhibition... Un partenariat avec un laboratoire de recherche est d'ailleurs en cours d'élaboration.

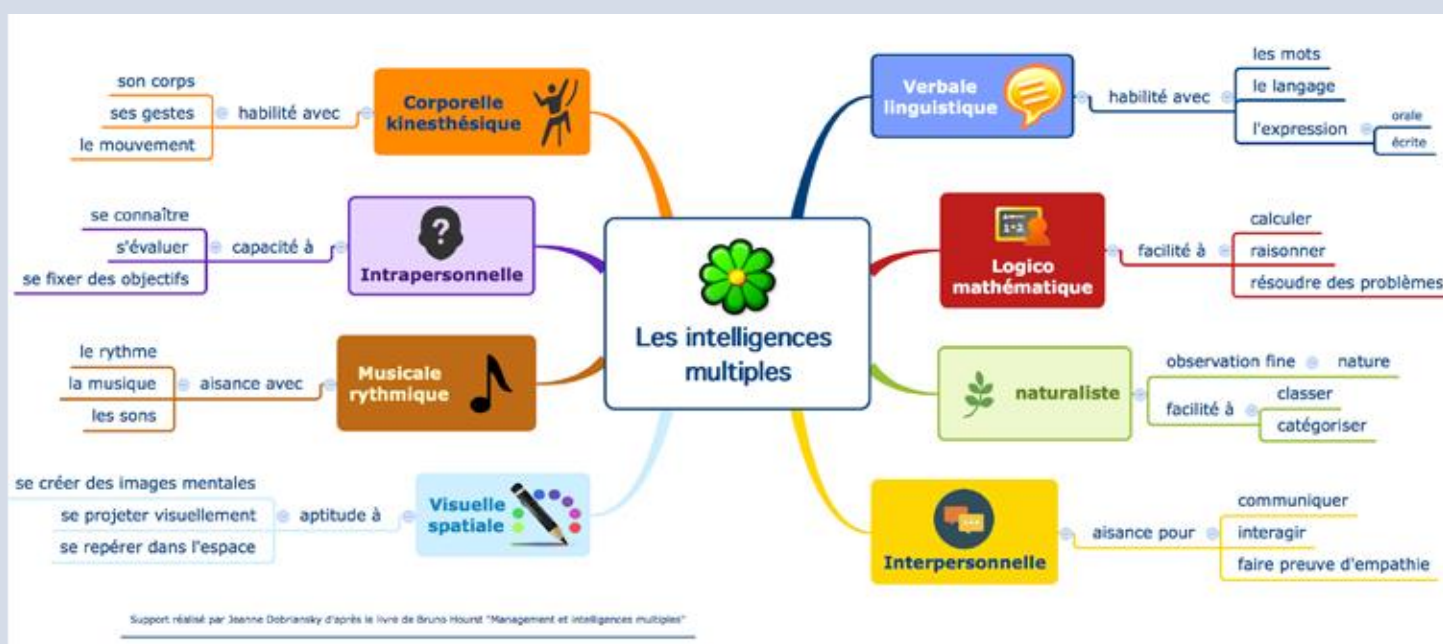
Dans le concret, ce projet, plébiscité par les familles permet de faciliter l'entrée dans les apprentissages par la voie la plus adaptée à chacun, de prendre en compte, traiter et diminuer la difficulté scolaire, développer l'estime de soi, construire des compétences en collaboration, autonomie, respect de l'autre...

Ce projet trouve toute sa place dans le projet éducatif diocésain dont une illustration en est cette phrase :
« Tu ne peux pas tout enseigner à un homme, tu peux seulement l'aider à trouver en lui. » Galilée

nathalie duQueRRouX
 conseillère pédagogique



**Projet IM Art et Détournement
 Fresque réalisée par les CM1 – CM2
 Annexe Ste Catherine - St Sylvestre sur Lot**



Regard de l'éducateur

Éduquer, c'est regarder : le regard de l'adulte sur le jeune s'avère décisif pour le faire grandir. Un regard noir, méprisant, hautain, abaisse, humilie et détruit, c'est un regard qui tue. Tout aussi néfaste est l'absence de regard : ainsi de l'enseignant plongé dans son livre comme enfermé dans une tour d'ivoire, qui oublie la présence et l'existence de l'élève. Un éducateur sans regard n'est pas un éducateur. Les ignorants et les exclus sont souvent ceux que l'on regarde mal ou que l'on ne regarde pas. Au contraire, quand il est regardé avec bienveillance, attention et considération, un jeune a le sentiment d'exister, d'être estimé et aimé ; il devient alors disponible et motivé pour apprendre et grandir. Un regard bienveillant manifeste l'espérance, la foi en l'autre, la confiance en l'homme. L'émotion est la voie privilégiée qui mène à l'éducation. Le regard, fenêtre des sentiments et des pensées, météo des cœurs et des humeurs, est vecteur de l'émotion. Un jeune qu'on ne regarde pas est un jeune qu'on abandonne.

Jean-François labourdette

Regard de deux stagiaires à l'Arche en Agenais

Dans le cadre de leur stage de formation dans le médico-social, Maïmiti et Mathilde, ont découvert la communauté de l'Arche en Agenais, à Astaffort, qui accueille des adultes en situation de handicap mental.

Que vous a apporté cette expérience ?

Maïmiti : Avec cette expérience j'ai appris à mieux me connaître et connaître les autres. J'ai découvert qu'avec les personnes en situation de handicap on est libre d'être nous-mêmes, on ne doit pas faire semblant d'être ce que l'on n'est pas. Mon regard sur la différence a changé, je me sens bien autour de ces personnes. Elles m'ont beaucoup apporté et m'ont montré qu'il faut prendre et apprécier la vie comme elle est.

Quelles ont été vos craintes ?

Maïmiti : Mes craintes étaient de ne pas être acceptée et intégrée par les personnes de l'Arche et de ne pas savoir bien m'y prendre avec les personnes.

comment avez-vous perçu le dimension spirituelle et chrétienne de l'arche ?

Maïmiti : Je pense qu'à l'Arche le Seigneur est très présent dans le cœur de chacun. J'ai vraiment apprécié cette bienveillance, joie et amour qui règnent à l'Arche. J'ai été touchée durant les temps de prières, je vois cette simplicité des personnes devant le seigneur, c'est magnifique. La messe est tellement joyeuse, tout le monde chante, on a envie de vivre ça tous les jours, c'est beau de voir cette union. Il y a beaucoup de partage avec les personnes. La prière, la messe, les chants font vivre la foi de l'Arche.

Que retenez-vous du contact avec les assistants ?

Maïmiti : Les assistants sont au plus près des personnes, ils les entourent, les rassurent. Il n'y a pas cette allure professionnelle qui ressort à première vue, mais plutôt un esprit famille. J'ai eu à mon tour un superbe contact avec les assistants, ils sont jeunes et simples, j'aime cet esprit. J'ai tissé des liens riches et partagé mon expérience spirituelle avec certains d'entre eux.

maïmiti Gelly

« L'Arche c'est comme une grande famille. On y vit des moments forts, des fêtes, des temps de partage, des temps du quotidien... Ce qui m'a le plus marqué en arrivant en stage, c'est la parole qu'on laisse aux personnes et le regard bienveillant qu'on leur donne pour les considérer comme des sujets à part entière. Les personnes avec un handicap « travaillent » à l'atelier pour faire par exemple des mosaïques qui sont ensuite vendues. Je vois ces personnes fères de ce qu'elles font. J'ai beaucoup reçu de ces personnes, qui même avec leur fragilité, savent très bien transmettre leur joie et toute leur spontanéité qui nous rend de suite à l'aise. J'admire le courage des assistants qui travaillent et vivent auprès des personnes, et particulièrement les jeunes volontaires en service civique qui s'engagent à vivre un an dans les foyers. A l'Arche, on donne et on reçoit des actes d'Amour, on vit la Miséricorde... une belle expérience de foi ! A titre que mon expérience professionnelle vécue à l'Arche, j'ai aussi reçu une très belle expérience personnelle et spirituelle. »

